

haStec

Laboratoire européen
d'histoire et anthropologie
des savoirs, des techniques
et des croyances

Sébastien Meyer

Écritures savantes, lectures poétiques.

La représentation des Bohémiens d'Europe au XIXe siècle.

Projet de recherche dirigé par Claude Blanckaert et Martial Guédron
Centre Alexandre Koyré – École doctorale 286 (EHESS)

Écritures savantes, lectures poétiques La représentation des Bohémiens d'Europe au XIXe siècle



Prosper Mérimée (d'après un pastel de Laurent-Charles Maréchal), *Portrait d'une Bohémienne des Vosges*, aquarelle et fusain, 9,5 x 14 cm, Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire, fonds Gobineau.

Il serait à désirer qu'un pareil travail ethnographique fût entrepris sur les peuples qui offrent encore des physionomies caractéristiques et des types que le mélange des races, consacré par la civilisation, ne tardera pas à faire disparaître. Le genre humain retrouverait là ses archives. (...) M. Valerio (...) a mis dans ses têtes une exactitude de ressemblance qui leur donne une valeur anthropologique. Le savant (...) y trouvera les détails anatomiques et les détails de conformation qui séparent les races les unes des autres et permettent d'en suivre la filiation.

Theophile Gautier, *Les Beaux-Arts en Europe*, Paris, Michel Lévy frères, 1856, p. 303.

Le présent projet s'inscrit dans la continuité d'un mémoire de recherche soutenu à l'Université de Strasbourg. Initialement axé sur les représentations artistiques et littéraires relatives aux Manouches du « pays » vosgien, ce travail m'a conduit à envisager le corpus élaboré au prisme d'enjeux esthétiques mais aussi savants, tant représentations poétiques et tentatives d'objectivation semblaient présider conjointement à l'exécution des productions considérées.

La rencontre des écrits publiés par Paul Bataillard (1816-1894) me conforta dans cette voie. Archiviste de l'École de Médecine de Paris, ce savant s'était spécialisé dans l'étude historique, philologique et physiologique des populations bohémiennes. Or, ses travaux soulignent de manière récurrente la valeur documentaire et ethnographique des études, relatives aux Bohémiens, livrées par les artistes de son temps. Dans le cadre d'un chapitre, j'ai donc pris le parti d'interroger les sources réunies sous l'angle du dialogue instauré entre artistes et savants, pour mieux appréhender leur rôle conjoint dans la construction d'une identité en décalage avec l'importante diversité culturelle des populations réunies sous l'ethnonyme de « Bohémiens ». Cette approche m'a entraîné à considérer l'histoire politique de l'Europe, dont l'affirmation du principe politique des nationalités repose en partie sur la constitution d'une science anthropologique, et offre un canevas sur lequel tisser le mythe de la « nation errante ». À ce jour en effet, les chercheurs ont largement ignoré la composante raciale et typifiante du mythe bohémien, connectée cependant à des enjeux poétiques.

Deux axes de recherche, mettant en jeu le rôle des relations arts/sciences dans la construction de ce dernier méritent ainsi d'être développés : d'une part, la mobilisation des artistes par les mondes savants, sollicités pour apporter une contribution à l'entreprise naturaliste, initiée dès la seconde moitié du XVIII^e siècle, d'inventaire et de classification des races. Leurs productions, médiations techniques, peuvent dès lors être considérées comme les modes d'administration de la preuve permettant la mue de croyances en savoirs ; d'autre part, l'incorporation, par les artistes, de théories et conclusions savantes constituant éventuellement la caution scientifique de visions poétisées de la figure bohémienne, développées dans le cadre de fictions artistiques et littéraires. Relais d'un savoir anthropologique publicisé par leur truchement, les productions considérées,

hybrides, ont pu jouer un rôle dans la fixation de stéréotypes sociaux définitifs.

Les archives de Paul Bataillard

Le dépouillement des archives personnelles de Bataillard, initié récemment, constitue une remarquable entrée pour aborder ces questions. Dès les premières heures de son enquête, l'archiviste accumula le matériau ethnographique sur lequel fonder ses analyses, adoptant un *modus operandi* préconisé par la Société ethnologique de Paris. Les étapes et les conclusions des travaux qu'il conduisit furent soigneusement consignées. Depuis lors, l'intégralité du fonds est restée inexploitée, en dépit de sa singulière richesse.

L'enquête menée par Bataillard, positiviste, se veut exhaustive et se singularise par son éclectisme : constituées de soixante boîtes, les archives qui en résultent se distinguent par leur ampleur quantitative autant que par la diversité des matériaux qui les composent. Notes de travail y côtoient documents iconographiques, relevés anthropométriques, éléments de culture matérielle tzigane et correspondance soutenue avec l'*intelligentsia* européenne de son temps. L'ensemble permet ainsi de comprendre suivant quels enjeux et codes s'est structuré le paradigme classificatoire de la race, associant différentes approches descriptives. Il témoigne par ailleurs de l'institutionnalisation d'une « science de l'homme », opérée au sein de la Société d'anthropologie de Paris. Bataillard en devint membre dès 1858, année de naissance de cette instance de sociabilité savante fondée sous l'impulsion de Paul Broca. Dès lors, la question bohémienne y fut introduite et débattue, par l'entremise de l'archiviste.

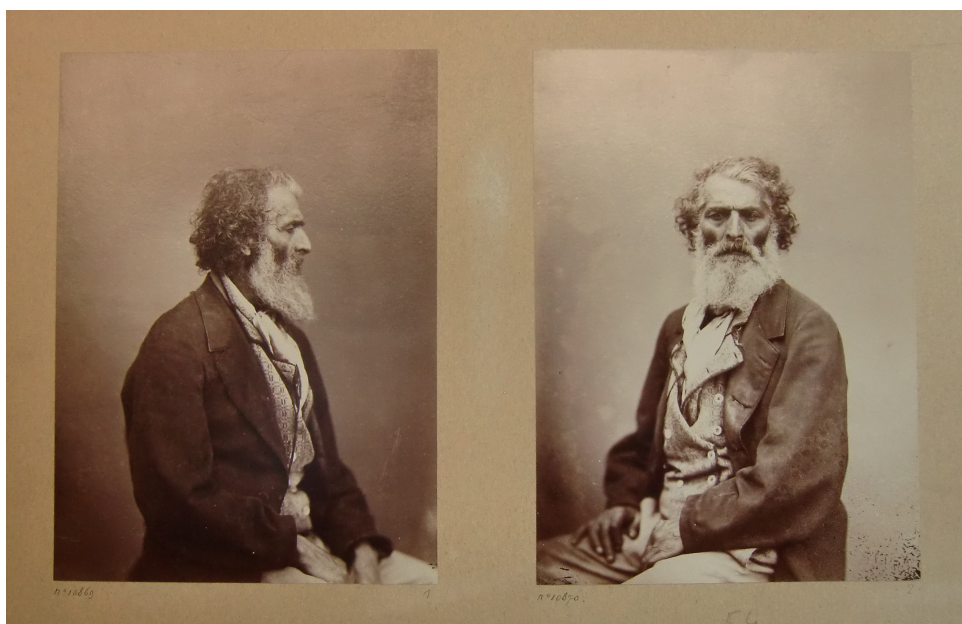
Par ailleurs, couplée à l'étude de cabinet, l'observation de terrain a conduit Bataillard à fréquenter de nombreux « Bohémiens », considérés par lui comme de précieux informateurs. Or, leur parcours biographique confirme l'importante diversité et la complexité des mondes tziganes d'Europe. Le fonds témoigne ainsi de l'appartenance effective des « Bohémiens » aux sociétés européennes, paradoxalement occulté par un phénomène d'exotisation relevant simultanément de leur poétisation et de leur dé/nationalisation.

Enfin, les informations rendues disponibles par le dépouillement de ces archives rendent compte de l'intérêt concomitant et communiquant que portent à la question bohémienne artistes et savants. Elles permettront de dessiner un corpus iconographique, segment visuel de l'analyse à livrer, dont l'élaboration sera initialement orientée par les notes de travail et la correspondance de Bataillard au sein desquelles apparaissent les noms de plusieurs figures centrales de la vie artistique

européenne. On interrogera ainsi le statut double d'objets qui, admis par les jurys d'exposition, regardés par le public et commentés par la critique, sont auréolés du statut d'œuvre d'art tout en jouant un rôle cardinal, en tant que médiations techniques appartenant au champ visuel, dans la constitution d'un savoir anthropologique axé sur l'étude physiologique des sujets observés et l'examen de leurs costumes et mœurs. Ce constat invite donc à ouvrir un nouveau chapitre de l'histoire des sciences en général (et de l'anthropologie en particulier), étayées par les études visuelles (*Visual Studies of Science*).

Un paradigme visuel spécifique

À l'image des objets exposés dans la Galerie anthropologique, inaugurée en 1855 au sein du Muséum national d'histoire naturelle, on se focalisera en particulier sur trois types de médiations techniques complémentaires, qui témoignent du champ d'intérêt de l'image anthropologique : la sculpture, qui restitue par la tri-dimensionnalité la physionomie des modèles moulés ; les supports graphiques, dont le chromatisme rend compte de la carnation des modèles ; la photographie enfin, plébiscitée pour sa précision technique, dont l'usage est encouragé par les anthropologues contemporains, d'Etienne Serres à Paul Broca. Dès les années 1850, celle-ci est introduite au sein du Muséum. À partir de 1860, Jacques-Philippe Potteau, qui y est préparateur, multiplie les prises de vue au sein de l'institution. Ces dernières rendent compte d'une normation stricte du geste photographique, permettant de mettre en lumière l'angle facial du modèle. Ici, ce dernier, Bohémien et modèle d'atelier, est représenté de face et de profil, selon les codes en vigueur.



Jacques-Philippe Potteau, *Jean Lagrène*, 66 ans, Bohémien né à Répiviller (Bas-Rhin), 1865, Paris, Musée du quai Branly.

Des écritures hybrides

Associées au champ visuel, différentes formes d'écriture contribuent à la fabrique et au relais des théories et conclusions savantes échafaudées par les anthropologues d'alors. Ainsi, au XIXe siècle, le récit de voyage, genre littéraire polymorphe, est considéré comme un instrument de connaissance et participe des entreprises de collecte ethnographique et de cartographie des « races », bien qu'il mêle aux données descriptives réputées objectives, impressions personnelles et sentences morales. Il constitue le compte rendu de missions scientifiques et voyages entrepris conjointement, le plus souvent, par savants, artistes et écrivains. Différentes institutions le codifient, notamment la Société ethnologique de Paris, qui publie dès 1841 une instruction applicable à tous les pays. Il s'agira donc de l'envisager comme dispositif de l'expérience et de l'expertise savantes. On se focalisera sur les expéditions conduites en Europe qui témoignent, à l'échelle du continent, de l'existence de multiples foyers bohémiens. On peut d'ores et déjà mentionner les récits publiés par Anatole de Démidoff (1837), Théodore Valerio (1858), Georges Perrot (1872) ou Victor Tissot (1880).

Chez Théodore Valerio, proche de Paul Bataillard, les médiums textuel et visuel sont envisagés comme outils d'objectivation complémentaires. Encouragé par Alexander von Humboldt, alors membre de la Société de géographie de Paris, l'artiste gagne les provinces danubiennes au début des années 1850. Il rapporte de ce voyage un riche portefeuille de croquis et d'aquarelles dépeignant physionomies, mœurs et costumes des populations observées, notamment des Tsiganes établis dans les Carpathes. Il publie quelques années plus tard des *Essais ethnographiques* permettant de préciser le sens de sa démarche, qui s'apparente selon ses termes à l'archivage, alors que la problématique du métissage préoccupe les naturalistes : « *Ne serait-il pas intéressant de conserver par le dessin, d'une manière exacte, les types si caractéristiques encore de certaines populations à un état de culture peu avancé, avant qu'un contact plus rapproché, un mélange plus intime des peuples les uns avec les autres, n'en vienne affaiblir l'empreinte. (...) on pourrait, je pense, par une étude comparative des types des races, aussi bien que par leur langage, leurs mœurs et leurs costumes, en arriver à retrouver l'origine encore douteuse de bien des populations. Les artistes pourraient peut-être sous ce rapport rendre service à la science, en communiquant les observations qu'ils ont pu recueillir dans leurs voyages.*¹ »

¹ Théodore Valerio, « Essais ethnographiques sur les populations hongroises », *L'Artiste*, 8 août 1858, t. 4 (mai-juin 1858), p. 214.



Théodore Valerio, *Tsigane des environs d'Arad (de profil et de face)*, 1851-1852, aquarelle, Paris, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts.

Des liens entre le savoir et le croire : une caution scientifique du mythe bohémien ?

Dans *Carmen*, Prosper Mérimée met sa curiosité et son érudition savantes au service de l'efficacité narrative. Il brouille volontairement les pistes entre science et poésie, insérant dans la narration des termes *romani* collectés dans le cadre de son enquête philologique. Le chapitre anthropologique consacré aux Bohémiens des Vosges, qu'il adjoignit à la nouvelle lors de sa parution en volume, se présente comme le complément et la caution scientifique de la fiction, et donne l'occasion à l'auteur d'assimiler les Manouches des Vosges aux Gitans d'Andalousie. À la manière des physiognomonistes, il affirme que les uns et les autres présentent les mêmes caractéristiques de forme, desquelles découlent des aptitudes sociales et morales spécifiques. Son séjour dans cette région française occasionna par ailleurs la production de plusieurs aquarelles, qu'il exécuta dans une perspective ethnographique (voir l'aquarelle en exergue de ce projet). De nombreux auteurs, contemporains, brouillent eux aussi les pistes, produisant des récits au carrefour du savant et du poétique. Il s'agira, par la recherche, de construire et de caractériser un corpus cohérent d'écrits comparables.

En rapport avec les opérations scientifiques menées au sein du LabEx Hastec, et en particulier les programmes collaboratifs « Techniques du (faire) croire » et « Mondes savants », ce projet de thèse se propose ainsi d'examiner le lien entre le savoir et le croire sous l'angle de la

publicisation de la science anthropologique (*Public Science*), dont les postulats théoriques et les conclusions scientifiques, en innervant arts figuratifs et littéraires, ont pu jouer un rôle dans la fixation de stéréotypes sociaux. Dans un dialogue subtil, écritures savantes et lectures poétiques convergent pour délimiter les contours d'une identité bohémienne générique, circonscrite dans un ensemble d'atavismes déterminants.

Bibliographie sélective

Ouvrages

ASSÉO, H., *Les Tsiganes, une destinée européenne*, Paris, Gallimard, 2008 (1994), 160 p.

AURAX-JONCHIERE, P. et LOUBINOUX, G., *La Bohémienne, figure poétique de l'errance aux XVIIIe et XIXe siècles*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2006, 423 p.

BARIDON, L. et GUÉDRON, M., *Corps et arts : physiologies et physiologies dans les arts visuels*, Paris, L'Harmattan, 1999, 267 p.

BIASI (DE), P.-M., JAKOBI, M. et LE MEN, S. (dir.), *La Fabrique du titre : nommer les œuvres d'art*, Paris, CNRS, 2012, 457 p.

BLANCKAERT, C., *De la race à l'évolution : Paul Broca et l'anthropologie française (1850-1900)*, Paris, L'Harmattan, 2009, 616 p.

BOGDALL, K.-M., *Europa erfindet die Zigeuner : eine geschichte von faszination und verachtung*, Bonn, Bundeszentrale für politische Bildung, 2011, 590 p.

BROWN, M. R., *Gypsies and other Bohemians: the myth of the artist in nineteenth century France*, UMI Research Press, 1985, 229 p.

CESTOR, F. et WAGNEUR, J.-D., *Les Bohèmes, 1840-1870 : écrivains, journalistes, artistes*, Seyssel, Champ Vallon, 2012, 1434 p.

EPSTEIN NORD, D., *Gypsies and the British Imagination, 1807-1930*, New-York, Columbia University Press, 2006, 221 p.

ESPAGNE, M., *Les Transferts culturels franco-allemands*, Paris, PUF, 1999, 286 p.

ESPAGNE, M. et WERNER, M. (dir.), *Transferts, les relations interculturelles dans l'espace franco-allemand : XVIIIe et XIXe siècle*, Paris, Recherche sur les civilisations, 1988, 476 p.

JÉHEL, J., *Photographie et anthropologie en France au XIXe siècle*, Mémoire de DEA, Université de Paris 8, 1994-1995, 151 p.

LETHUILLIER, J.-P. et PARSIS-BARUBÉ, O., *Le Pittoresque : métamorphoses d'une quête dans l'Europe moderne et contemporaine*, Paris, Classiques Garnier, 2012, 594 p.

LORENTZ, P. et PELTRE, C. (dir.), *La Notion d'école*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2007, 266 p.

MALLION, J. et PARTURIER, M., *Prosper Mérimée : Morceaux choisis*, Paris, Didier, 1952, 431 p.

MORETTI, F., *Atlas du roman européen : 1800-1900*, Paris, Seuil, 2000, 235 p.

MOUSSA, S. (dir.), *L'Idée de races dans les sciences humaines et la littérature, XVIIIe-XIXe siècles*, Paris, L'Harmattan, 2003, 455 p.

-*Le mythe des Bohémiens dans la littérature et les arts en Europe*, Paris, L'Harmattan, 2008, 386 p.

REYNIERS, A., *Les Tsiganes dans les Vosges du Nord au XIXe siècle*, maquette d'un ouvrage non publié, 84 p.

SCHAEFFER, J.-M., *L'Art de l'âge moderne : l'esthétique et la philosophie de l'art du XVIIIe siècle à nos jours*, Paris, Gallimard, 1992, 446 p.

SUTRE, A., « *Les Bohémiens du pays.* » *Une étude de l'inscription territoriale des Bohémiens dans le Sud-ouest de la France au XIXe et au début du XXe siècle*, Mémoire de Master 2, Paris, École des hautes études en sciences sociales, 2009-2010, 245 p.

VAUX DE FOLETIER (DE), F., *Les Tsiganes dans l'ancienne France*, Paris, Société d'édition géographique et touristique, 1961, 246 p.

-*Les bohémiens en France au 19e siècle*, Paris, Jean-Claude Lattès, 1981, 248 p.

VOTTERO, M., *La Peinture de genre en France, après 1850*, Rennes, Presses universitaires, 2012, 390 p.

Articles

AL-MATARY, S., « L'Archéologie verbale de Prosper Mérimée: du mythe personnel au mythe scientifique », *Le mythe des Bohémiens dans la littérature et les arts en Europe*, Sarga Moussa (dir.), Paris, L'Harmattan, 2008, p. 127-147.

ASSÉO, H., « Un cosmopolitisme inavouable. Les Bohémiens dans le préromantisme européen », *Le mythe des Bohémiens dans la littérature et les arts en Europe*, Sarga Moussa (dir.), Paris, L'Harmattan, 2008, p. 83-104.

-« Figures bohémiennes et fiction, l'âge des possibles. 1770-1920 », *Le Temps des médias*, 14 (janvier 2010), p. 12-27.

BALDENSPERGER, F., « L'entrée pathétique des Tsiganes dans les Lettres occidentales », *Revue de Littérature comparée*, t.XVIII, 1938, p. 587-603.

BARBIER, F., « Les échanges de librairie entre la France et l'Allemagne, 1840-1914 », *Transferts, les relations interculturelles dans l'espace franco-allemand : XVIIIe et XIXe siècle*, Michel Espagne et Michael Werner (dir.), Paris, Recherche sur les civilisations, 1988, p. 231-260.

BIGG, C., « Les études visuelles des sciences : regards croisés sur les images scientifiques », *Histoire de l'art*, n°70 (juillet 2012), p. 95-101.

BLANCKAERT, C., « On the Origins of French Ethnology. William Edwards and the Doctrine of Race », *Bones, Bodies, Behavior: Essays on Biological Anthropology*, George W. Stocking (dir.), Madison, The University of Wisconsin Press, p. 18-55.

- « Les conditions d'émergence de la science des races au début du XIXe siècle », *L'Idée de race dans les sciences humaines et la littérature (XVIIIe et XIXe siècles)*, Sarga Moussa (dir.), Paris, L'Harmattan, 2003, p. 133-149.

- « Un fil d'Ariane dans le labyrinthe des origines... Langues, races et classification ethnologique au XIXe siècle », *Revue d'histoire des sciences humaines*, n°17 (2007/2), p. 137-171.

CREST (DU), X., « Bohémiens, Gitans, Tsiganes et Romanichels dans la peinture française du XIXe siècle », *Le mythe des Bohémiens dans la littérature et les arts en Europe*, Sarga Moussa, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 243-270.

- « La fortune des Bohémiens dans la peinture européenne », *Bohèmes*, Sylvain Amic (dir.), Paris, RMN-Grand Palais, 2012, p. 190-209.

DIAS, N., « Photographier et mesurer : les portraits anthropologiques », *Romantisme*, n°84 (1994), p. 37-49.

DIDIER, C., DIDIER, I. et REY, P.-L., « Le Fonds Gobineau », *Impressions d'Europe. Trésors de la BNUS entre France et Allemagne*, Christophe Didier et Daniel Bornemann (dir.), Strasbourg, B.N.U.S., 2003, p. 64-69.

ESPAGNE, M., « La fonction de la traduction dans les transferts culturels franco-allemands aux XVIIIe et XIXe siècles », *Revue d'histoire littéraire de la France*, n°3 (1997/05), p. 413-427.

FILHOL, E., HUBERT, M.-C. et SUTRE, A., « Le contrôle des "Nomades" », *Fichés ? Photographie et identification (1850-1960)*, Jean-Marc Berlière et Pierre Fournié (dir.), Paris, Perrin et Archives nationales, 2011, p. 87-100.

GAULMIER, J., « Mérimée, Gobineau et les Bohémiens », *Autour du Romantisme : de Volney à J. P. Sartre. Mélanges offerts à Monsieur le Professeur Jean Gaulmier*, Strasbourg, Association des Publications près les Universités de Strasbourg, 1977, p. 221-240.

MILLER, P. B., « Un Orientalisme scientifique ? L'ethnographie, l'anthropologie et l'esclavage », *L'orientalisme en Europe : de Delacroix à Kandinsky*, Roger Diederer et Davy Depelchin (dir.), Paris, Hazan et Bruxelles, Musées royaux des beaux-arts de Belgique, 2010, p. 114-131.

PELTRE, C., « Les "géographies" de l'art : physionomies, races et mythes dans la peinture "ethnographique" », *Romantisme*, n°130 (2005/4), p. 67-69.

VAISSE, P., « Sur les rapports artistiques franco-allemands au XIXe siècle », *Romantisme*, 1991 (n°73), p. 93-102.

VAUX DE FOLETIER (DE), F., « Les Tsiganes et le romantisme français », *La Nouvelle revue des Deux mondes*, n°2 (février 1976), p. 349-358.

Catalogues d'exposition

Laurent-Charles Maréchal, Musée de Bar-le-Duc, 20 mai – 8 juillet 1979.

Exposition à l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort de Gobineau, Strasbourg, B.N.U. et Paris, Les Belles Lettres, 1933, 24 p.

Prosper Mérimée. Exposition organisée pour commémorer le cent cinquantième anniversaire de sa naissance, Paris, Bibliothèque nationale, 1953, 154 p.

AMIC, S. (dir.), *Bohèmes*, Paris, RMN-Grand Palais, 2012, 384 p.

BARIDON, L. et GUÉDRON, M. (dir.), *Hommeanimal : histoires d'un face à face*, Strasbourg, Musées de Strasbourg et Paris, A. Biro, 2004, 300 p.

BERLIÈRE, J.-M. et FOURNIÉ, P. (dir.), *Fichés ? Photographie et identification (1850-1960)*, Paris, Perrin et Archives nationales, 2011, 335 p.

DIEDEREN, R. et DEPELCHIN, D. (dir.), *L'orientalisme en Europe : de Delacroix à Kandinsky*, Paris, Hazan et Bruxelles, Musées royaux des beaux -arts de Belgique, 2010, 311 p.

HÉMERY, A. et HILAIRE, M., *Corps et ombres : Caravage et le caravagisme européen*, Milan, 5 Continents, 2012, 501 p.

MONTCHAL, J. (dir.), *Le Trait et le portrait. De Boucher à Camille Claudel : les plus beaux dessins du musée de Bar-le-Duc*, Paris, Somogy et Bar-le-Duc, Ville de Bar-le-Duc, 2004, 103 p.

PAKESCH, P. et FORMANEK, V., *Blicke auf Carmen : Goya, Courbet, Manet, Nadar, Picasso*, Graz, Landesmuseum Joanneum, 2005, 343 p.